

**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 141 (2020)  
**Heft:** 7

**Rubrik:** Revue de presse

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Mai 2020

**Distanciation sociale pour se protéger des virus aussi chez abeilles** (30.04.2020 Schweizer Bauer Online). Les humains ne sont pas les seuls à être infectés par des virus - il en va de même pour les abeilles domestiques. Des chercheurs de l'université de l'Illinois (États-Unis) ont étudié comment un virus de l'abeille parvient à se transmettre d'une ruche à l'autre. Ils ont montré qu'à l'intérieur d'une ruche, les insectes semblent reconnaître et éviter les animaux infectés - ils s'engagent dans une distanciation sociale, pour ainsi dire (NdR : il s'agit du virus de la paralysie aiguë ou IAPV, pour Israeli Acute Paralysis Virus ; l'article original a été publié dans PNAS du 12 mai 2020 117 (19) 10406-10413)

**« Nous plaidons pour une nouvelle réflexion sur les pesticides »** (01.05.2020 srf.ch / SRF Radio et télévision suisses en ligne). Les pesticides ne causent pas seulement souvent la mort des abeilles. Ils nuisent également à la capacité de reproduction des insectes, comme le souligne une étude récente de l'Université de Berne. La chercheuse Verena Strobl, de l'Institut pour la santé des abeilles de l'Université de Berne, déclare que nous devons repenser notre approche de l'autorisation des pesticides. (...) **SRF**: « Jusqu'à présent, on pensait que les pesticides étaient surtout dangereux pour les abeilles car ils pouvaient les tuer. Alors, n'est-ce pas vrai ? » **Verena Strobl**: « Oui et non. Les pesticides peuvent certainement avoir un effet sur la mortalité des abeilles. Mais le problème est que dans l'évaluation des risques des pesticides, on s'est surtout concentré sur ce point. On a maintenant découvert que les pesticides ne tuent pas toujours, mais peuvent quand même avoir des effets chroniques. C'est un aspect qui est négligé si l'on se concentre uniquement sur la mortalité. Les pesticides sont particulièrement dangereux lorsqu'ils affectent le succès de la reproduction des abeilles. En d'autres termes, si vous ne regardez que la survie et que vous ne voyez aucun effet, jusqu'à présent, c'était pratiquement le feu vert pour un pesticide. Nous préconisons un changement de mentalité, en nous concentrant sur la reproduction et la soi-disant aptitude des abeilles. Qu'est-ce que la recherche entend par « aptitude d'une abeille » ? La condition physique montre à quel point un animal est adapté à son environnement. Plus un animal est adapté à son environnement, plus sa survie et son succès de reproduction sont élevés. Les pesticides peuvent notamment réduire le succès de reproduction des abeilles » (...) (Interview réalisée par Romana Costa. Radio SRF 4 News, 4x4, 29.04).

**Les apiculteurs préparent une récolte très précoce** (03.05.2020 ; Le Matin Dimanche ; Pascale Burnier). « Cela fait maintenant trente-cinq ans que j'élève des abeilles. Extraire dès la fin du mois d'avril n'est pas exceptionnel, mais c'est vrai que cela ne m'est pas arrivé plus de cinq fois par le passé ». Président de la société d'apiculture de Nyon (VD), François Schilliger vient d'extraire le miel stocké par ses abeilles dans cinq hausses de ses ruches. Alors que la première récolte de l'année, celle des arbres fruitiers et du colza, se déroule traditionnellement durant la première quinzaine du mois de mai sur La Côte, tous les indicateurs sont en avance ce printemps (...) Dans la Broye aussi, la récolte s'annonce précoce. « Par chez nous,

toute la récolte sera extraite le 15 mai, alors que nous terminons traditionnellement autour du 25», reprend Henri Geissbühler, inspecteur des ruchers dans la Broye vaudoise à Constantine, au sujet de la précocité de l'année. Il faut dire qu'avec ce printemps beau et chaud la nature a débourré plus rapidement que d'habitude. Autant de conditions appréciées par les abeilles, si bien que des apiculteurs auront bientôt terminé leur collecte. Et après deux années compliquées en termes de quantités, les quelque 1100 apiculteurs du canton de Vaud prévoient un quota de miel nettement plus volumineux (...).

**Du miel peu transparent** (06.05.2020; Bon à Savoir) Parrainer une ruche, recevoir des photos et surtout le précieux miel de «ses» abeilles, c'est ce que propose une circulaire diffusée par la société vaudoise Da Riggio. Elle garantit la livraison annuelle de 12 kg pour 190 fr. Si le prix défie toute concurrence, le procédé est courant en Suisse romande. Sauf que le flyer ne dit pas que les ruches sont en Grèce ! «Nous l'avions précisé sur les premiers formulaires qui ont fini, pour la plupart, à la poubelle», explique Fabio Riggio. L'indication a alors été enlevée pour «faciliter le contact avec de potentiels clients» qui peuvent, ensuite, s'informer en détail. «Cette circulaire n'est pas suffisamment explicite et prête à confusion avec les nombreux parrainages locaux», déplore Patrick Moreillon, responsable vaudois pour la labellisation des miels régionaux. Pour savoir que le projet se situe à 1500 km, il faut en effet consulter le site internet ou attendre le «certificat d'adoption d'une ruche à distance», avec la lettre d'accompagnement qui précise, enfin, que le miel est récolté en Grèce. Fabio Riggio promet toutefois de rembourser les mécontents.

**Une bonne récolte de miel, mais pas grâce au confinement** (06.05.2020; lematin.ch / Le Matin Online ; Michel Pralong) Contrairement à ceux de certains supermarchés lorsque la pandémie a commencé, les rayons des ruches sont très bien remplis en ce début de saison. Un apiculteur des Vosges déclarait ainsi récemment à France 3 n'avoir jamais vu de telles quantités en 20 ans de carrière. Cette excellente production des abeilles est également constatée en Suisse, comme nous le confirme Sonia Burri-Schmassmann, spécialiste du miel chez abeilles. ch, le portail de l'apiculture en Suisse. «Nous avons connu des mois de février et mars où il a fait beau, ce qui a permis d'avoir un très bon développement des colonies d'abeilles. Il y a beaucoup de butineuses. Et il y a eu énormément de fleurs qui ont éclos, avec deux à trois semaines d'avance sur leur développement habituel. Le miel de colza a ainsi trois semaines d'avance.» Beaucoup de pollens et, comme tout le monde a pu le constater avec des nuages jaunes qui ont envahi la Suisse, il y a eu des quantités impressionnantes de pollens en ce mois d'avril (...). L'agriculteur interrogé par France 3 estimait que, outre les conditions météo, le confinement avait joué un rôle dans cette belle production de miel, les abeilles étant moins dérangées par les activités humaines. Sonia Burri-Schmassmann ne le pense pas. (...)

**Une piqûre qui peut tuer** (10.05.2020 NZZ am Sonntag, Felicitas Witte) Les piqûres d'insectes font environ trois morts par an en Suisse. Les personnes allergiques doivent subir des tests approfondis pour déterminer si elles réagissent aux abeilles, aux guêpes ou aux deux. Si elles sont traitées correctement, elles développent une immunité. (...) Peter Schmid-Grendelmeier, allergologue en chef à l'hôpital universitaire de Zurich voit des dizaines de patients

en été à qui il conseille vivement de suivre une immunothérapie. « Certains réagissent encore plus violemment la fois d'après », explique l'allergologue. Le patient se voit injecter des doses suffisantes du poison pendant plusieurs années. De cette façon, le corps s'habitue au poison et « apprend » à ne pas réagir de manière hypersensible. Plus de 8 patients sur 10 réagissent moins ou pas du tout à une piqûre par la suite, et la plupart d'entre eux tolèrent bien le traitement. **Abeilles ou guêpes**: il est important de découvrir qui est le coupable (...) C'est pourquoi les allergologues effectuent des tests cutanés pour déterminer les anticorps IgE. (...) Le poison contient des centaines de protéines (...). Les chercheurs en ont identifié douze dans le venin d'abeille, six chez les guêpes (...). L'immunothérapie peut protéger très efficacement et prévenir des réactions mettant la vie en danger. Elle consiste en une phase d'initiation et une phase de maintien explique Arthur Helbling, allergologue en chef à l'hôpital de l'Île à Berne. « En règle générale, nous recommandons une introduction rapide en une demi-journée. Ainsi, le patient est pratiquement immunisé contre une autre piqûre au moment de sa sortie. » On peut également l'induire sur plusieurs jours ou avec des injections hebdomadaires. Pendant la phase d'entretien de trois à cinq ans, le patient reçoit ensuite une injection par mois. Cependant, il devient de plus en plus difficile de trouver en Suisse les produits à injecter ajoute l'allergologue Schmid-Grendelmeier (...).

**Le premier rucher pédagogique du Tessin a été sauvé** (12.05.2020, Cooperazione) Le premier rucher didactique du Tessin a été sauvé après des semaines d'un méticuleux démontage et la reconstruction du bâtiment. Dans quelques semaines, le rucher sera terminé et deviendra un centre d'élevage d'abeilles « naturelles », ainsi qu'un lieu d'interventions tous azimuts liées au monde des abeilles, mais aussi à la préservation des équilibres naturels. Il y aura des parcours pédagogiques liés à des thèmes historiques ou d'actualité. (...) L'opération a bénéficié du parrainage de Coop et un extracateur de miel « cantonal » est prévu dans la nouvelle miellerie (...).



Le rucher de Mezzana au val Blegno avant son démontage et son déplacement à Lottigna.

**Les apiculteurs lucernois très en colère à propos d'une nouvelle taxe** (12.05.2020, Zofinger Tagblatt Marc BenedettiMarc) Désormais, les apiculteurs lucernois doivent payer cinq francs par colonie d'abeilles. Mais la colère gronde au sein de la communauté des apiculteurs, selon une déclaration d'hier de la Fédération des associations d'apiculteurs lucernois (VLI). Le député Thomas Grüter (PDC, St. Urban) a soumis une interpellation. Il veut savoir de la part du gouvernement lucernois comment la réintroduction de contributions aussi élevées pourrait être justifiée. Pour votre compréhension : le canton de Lucerne fait gérer par son service vétérinaire un fonds pour la lutte contre les maladies animales. Cette somme est utilisée pour financer les inspections des services vétérinaires et l'indemnisation des éleveurs qui perdent des animaux en raison d'épidémies. Selon le VLI, le fonds est alimenté par 1,6 million de francs par an provenant du budget public, mais aussi par les contributions des éleveurs. Quatre francs

sont perçus annuellement pour une vache, dix francs pour un cheval et un franc pour un porc à l'engrais. Les abeilles ont été exemptées pendant huit ans. Pour les apiculteurs(...), il leur est « demandé de payer un montant disproportionné ». Dans le passé, avant la suppression des contributions au fonds pour les maladies animales, la redevance était d'un franc par colonie. (...) Thomas Grüter déclare : « Je comprends que les apiculteurs trouvent cette contribution de cinq francs par colonie injuste. Compte tenu des grands avantages que nous, agriculteurs, et toute la population tirent des performances de pollinisation des abeilles, il est juste de se demander si l'augmentation des cotisations d'assurance maladie élevées pour les abeilles est le bon signal » (...)

**Comment épargner les abeilles lors de la fauche** (13.05.2020 Prättigauer et Herrschäfter) Les faucheuses rotatives sont de plus en plus utilisées dans les régions de montagne. Il a été démontré que le fauchage avec des conditionneurs et des broyeurs cause des dommages énormes aux abeilles (...). Ainsi dans une prairie fleurie (...) les pertes peuvent s'élever, dans les cas extrêmes, à 90 000 abeilles par hectare. Cela correspond à environ trois colonies d'abeilles. Que faire ? Markus Gurt, président de l'association des apiculteurs du Prättigau, explique comment les agriculteurs et les apiculteurs peuvent collaborer efficacement. En respectant quelques règles (...), les pertes peuvent être considérablement réduites, voire totalement évitées. Par exemple, le service de santé apicole suisse apiservice à Berne conseille de ne pas tondre de vastes prairies de fleurs avec de telles machines. Ce n'est guère contraignant. (...) Cela ne fait aucun sens de tondre une prairie biologique fauchée tardivement avec un conditionneur. (...). Il est absurde, du point de vue du fourrage, de faucher les prés trop tôt. Le temps de coupe correct est atteint lorsque les herbes sont au point de fructification. A ce stade, la valeur du fourrage est bonne et le rendement élevé (...)

**Avec ces 5 conseils, les abeilles peuvent survivre au fauchage** (13.05.2020 bauernzeitung.ch / BauernZeitung Online, Jil Schuller) Dans un dépliant, le service de santé des abeilles (SSA) montre comment protéger les précieux pollinisateurs pendant la récolte du foin. Dans les peuplements de trèfle blanc, les conditionneurs de trèfle ont du sens, mais ils causent des dommages particulièrement graves aux abeilles. Il convient donc de choisir l'heure de la coupe le soir ou tôt le matin ou d'éviter les conditionneurs de tondeuse.

1. Ne moissonner les prairies à pissemorts que lorsque ces derniers sont fanés.
2. Prudence dans les prairies riches en trèfle blanc
3. Ne jamais faucher avec une conditionneuse s'il y a plus d'une abeille sur deux mètres carrés
4. Règle de base : utiliser des techniques de fauche douces
5. Ne pas broyer des surfaces herbeuses contenant des abeilles

**J'ai testé pour vous, apiculteur d'un jour** (14.05.2020, La Broye, Philippe Causse) Qui n'a pas rêvé, se promenant dans la campagne et voyant un homme en blanc penché sur ses ruches, d'observer de plus près ces ouvrières infatigables à l'œuvre ? Qui ne s'est pas agacé, l'été venu, du bourdonnement persistant d'un insecte lui tournant autour ? L'auteur de ces lignes a testé ces deux situations en se plongeant dans le quotidien d'un apiculteur. Combinaison



Hôtes du journaliste, David Aeschlimann, président de la Société broyarde d'apiculture et Martine Joye observent attentivement leurs pensionnaires (photo Philippe Causse).

intégrale et gants viennent compléter le chapeau muni d'un voile, le tout d'une couleur blanc immaculé qui apaise nos insectes bourdonnants. C'est justement ce phénomène qui surprend le plus. Nous voilà immersés tout à coup dans un nuage en perpétuel vrombissement, vécu sans crainte de la piqûre (...) Surtout, les minutes passées au milieu des ruches sont comme suspendues dans le temps. Plus de téléphone portable, aucun dérangement possible, l'attention se porte entièrement aux reines et ouvrières, un monde fascinant d'organisation sociale et d'intelligence pragmatique (...)

**Suivez l'abeille B.** (15.05.2020 Schweizer Illustrierte) Je suis B. (prononcé « bie », pour bee = abeille en anglais), la première abeille influenceuse. Je veux plaire aux marques du monde entier pour collecter de l'argent, afin de sauver les abeilles dont un grand nombre disparaît chaque année. J'ai besoin de vous : plus j'aurai d'abonnés sur Instagram, plus les marques seront intéressées et plus je récolterai d'argent. Une initiative de la Fondation de France qui soutient des projets pour sauver les abeilles, pour le retour à des formes d'agriculture respectueuses de leur environnement et pour la promotion de la biodiversité.



**20 mai 2020 Journée mondiale des abeilles et des pollinisateurs** De nombreux articles et émissions ont été diffusés à l'occasion de la 3<sup>e</sup> journée mondiale des abeilles et des pollinisateurs. Voici deux initiatives parmi les plus originales.



La SAR a publié un communiqué de presse qui a eu un bel écho. Notre présidente a été interviewée dans plusieurs media radio-TV (**On en parle** (RTS la 1<sup>ère</sup>, émission du 20 mai 2020 à 8 h 30), **Naviguons à vue** (RTS la 1<sup>ère</sup>, émission du 28 mai 2020 à 16 h 30, ainsi que sur Canalalpha et RFJ le 20 mai 2020).

**Dégustation de miels en ligne à Neuchâtel** (ATS : 18.05.2020) Le Jardin botanique de Neuchâtel, fermé en raison de la pandémie de Covid-19, organise une dégustation de miels en ligne. Cette action est organisée en lien avec la Journée mondiale dédiée aux abeilles et aux pollinisateurs qui a lieu mercredi. « Cette formule aura l'avantage de braquer les projecteurs sur un nouveau projet participatif, qui vise à recueillir les avis des dégustateurs sur des miels du monde entier. Chacun est invité à participer en ligne depuis chez lui pour partager sa dégustation de miels sur le site Web de l'atlas des miels du monde HoneyAtlas.com », a indiqué la Ville de Neuchâtel lundi. Un site internet a aussi été lancé en début d'année à l'initiative d'OdroatNEWS, en partenariat avec le Jardin botanique de Neuchâtel et la Haute Ecole d'ingénieurs de Changins. Cette initiative citoyenne s'inscrit dans la continuité de l'étude scientifique menée en 2017 par ces partenaires et réalisée par l'équipe d'analyse sensorielle de Changins sur 50 miels du monde de la collection du Jardin botanique de Neuchâtel. Défi créatif « Le but est de concourir à la cartographie physique et sensorielle des miels du monde », a précisé la Ville. Leur goût, leur saveur, leur texture et leur apparence seront notés. (...NdR : le site est toujours en ligne et vous pouvez encore contribuer à cette riche expérience).

**Sauver les abeilles avec des T-shirts et des chaussettes** (20.05.2020 Aargauer Zeitung) A l'occasion de Journée mondiale de l'abeille, une start-up de Brugg lance un nouveau label de mode consacré à la protection des abeilles. Le nom est bien choisi : Beeyond. Fabian Zbinden et Giacomo Travaglione (de la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse) sont les initiateurs du projet. « Nous voulons créer une conscience de la mode durable et offrir une alternative directe à l'industrie de la mode conventionnelle », déclare Zbinden. L'abeille, en tant que cœur de l'écosystème, est un symbole de durabilité, dit-il. « Elle déclenche des émotions et incarne parfaitement les valeurs de notre marque (...) Avec les vêtements, vous pouvez atteindre des personnes qui, autrement, ne sont pas concernées par des questions telles que la durabilité ou la biodiversité ». 5 % des recettes de chaque produit vont à un projet de Bienen Schweiz, l'association des apiculteurs de Suisse alémanique et rhéto-romanche (...)



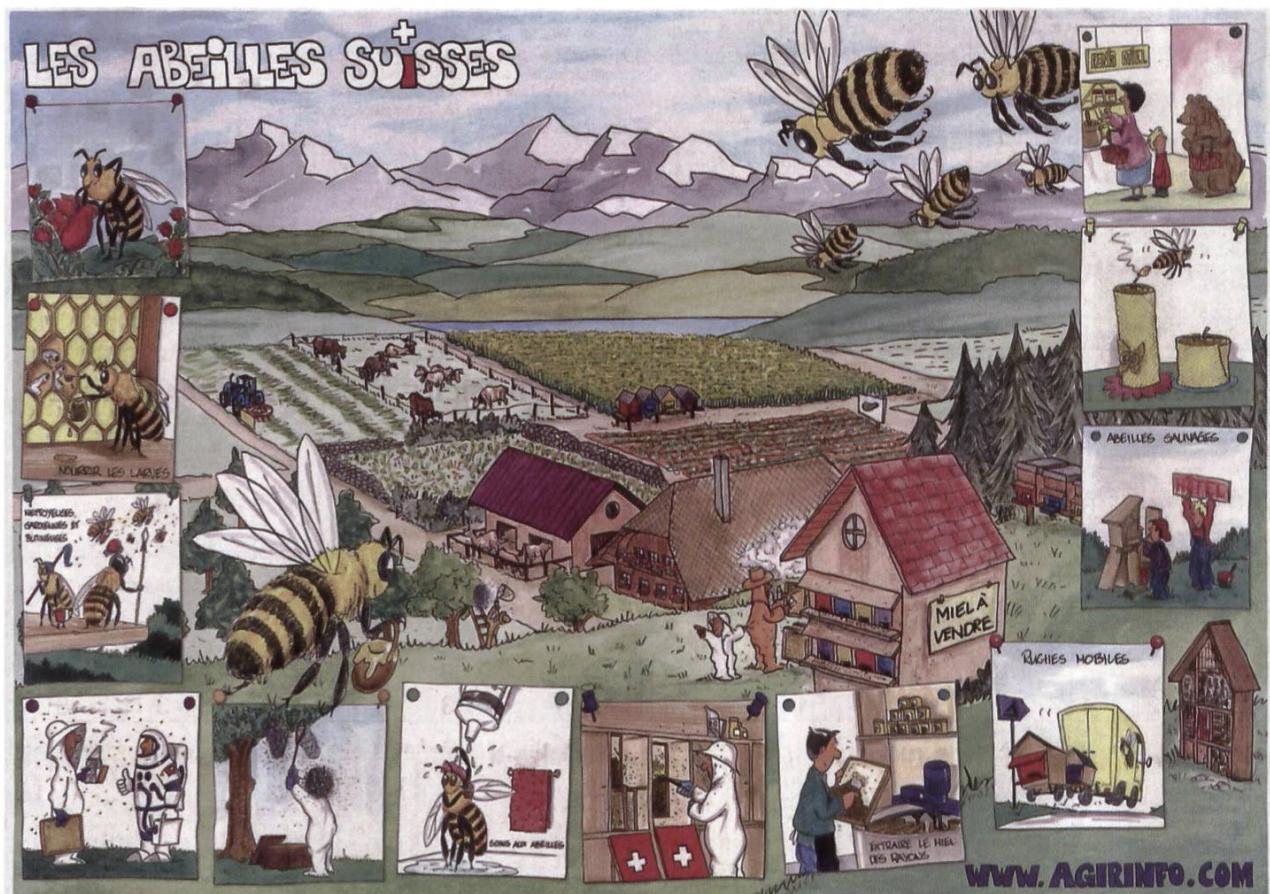
**La crise Covid-19 affecte gravement la recherche apicole** (20.5.20, communiqué de presse de l'association COLOSS) Dans le cadre de leur contribution à la Journée mondiale de l'abeille le 20 mai, les membres de l'association internationale COLOSS présentent les résultats préliminaires d'une enquête visant à évaluer les effets de la crise Covid-19 sur la recherche vitale sur les abeilles. La crise touche tous les pays, mais les mesures adoptées par les différents gouvernements varient considérablement dans leurs effets sur l'apiculture et la recherche apicole. L'enquête s'est déroulée entre le 1er et le 17 mai, et les réponses ont été reçues de 230 participants dans 56 pays du monde entier. Près de 24 % des réponses provenaient des États-Unis, et plus de 3 % de chacun des pays suivants : Royaume-Uni, Espagne, Canada, France, Allemagne, Nigeria et Suisse. La majorité des répondants étaient des chercheurs dans des universités. La majorité travaille sur les abeilles mellifères, mais d'autres travaillent sur d'autres espèces d'abeilles et sur les parasites des abeilles tels que le varroa, le petit coléoptère des ruches et le frelon asiatique. (...) De nombreux répondants ont estimé que la crise avait gravement affecté leurs activités quotidiennes, le recrutement du personnel et le travail en laboratoire et sur le terrain (...) 13% des répondants ont estimé que leurs résultats de recherche en 2020 seraient affectés en raison des retards dans la collecte des données, des limitations de voyage, de la fermeture des laboratoires, et de la réduction des programmes d'élevage d'abeilles. Dans certains cas, les chercheurs craignaient la perte d'une saison entière de travail, certaines expériences étant carrément abandonnées (...)

**L'OFAG autorise un néonicotinoïde interdit** (22.05.2020 Beobachter, Gian Signorell) La mouche Suzuki est le cauchemar des fruiticulteurs et des viticulteurs. Elle est difficile à combattre et peut détruire des récoltes entières. C'est pourquoi l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) a de nouveau libéré l'insecticide problématique acétamipride par décret d'urgence. Le principe actif appartient à la classe des néonicotinoïdes. (...) Ralph Hablützel, du groupe de réflexion agricole Vision Landwirtschaft, critique cette approbation. En fait, l'acétamipride ne devrait être utilisé que si tous les autres agents s'avèrent inefficaces. « Mais ce n'est pas le cas. Aussitôt qu'il y a un avertissement contre la mouche du vinaigre, les gens prennent immédiatement la seringue », critique Hablützel. Mathias Götti, de l'organisation faîtière des associations d'apiculteurs suisses Apisuisse, n'est pas non plus très content. « L'acétamipride est classé comme inoffensif pour les abeilles. Mais de nouvelles recherches montrent qu'une réévaluation est nécessaire. (...) L'OFAG soutient qu'il n'y a pas d'autres moyens pour lutter contre la mouche du vinaigre de la cerise. « Pour protéger efficacement les cultures et garantir la qualité requise, il n'existe souvent aucune alternative à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques, en particulier pour les fruits et légumes ». L'agriculteur biologique Hablützel voit les choses complètement différemment : « Lutter contre la mouche du vinaigre des cerises sans produits chimiques est plus complexe, mais possible. (...)

**En Albanie, les abeilles font leur miel du coronavirus** (24.05.2020, Keystone ATS) Pas de pesticides, pas de bruit, pas de pollution : les abeilles albanaises sont en pleine forme pendant la crise du coronavirus et la récolte de miel s'annonce inégalée. « C'est une année en or pour les abeilles, elles sont les seules à travailler à temps plein », se réjouit Gëzim Skermo, apiculteur depuis un demi-siècle. Voici trois décennies, dans une nature idyllique aux fins fonds de l'Alba-

nie, il a fondé une ferme apicole au pied de la montagne de Morava. Aujourd’hui, l’entreprise de quelque 300 ruches est la seule du petit pays des Balkans à exporter son miel. « Cette année, on n’a pas eu de pertes contrairement aux années précédentes où on trouvait des abeilles mortes devant les ruches », raconte l’apiculteur qui n’a jamais « connu de saison pareille en 50 ans de métier. Selon leur association nationale, 40 % des ruches avaient disparu et les pertes ont dépassé les 60 millions d’euros. Les spécialistes mettent en cause l’acarien parasite varroa, les aléas climatiques ou la déforestation mais aussi l’usage agricole de néonicotinoïdes. (...) L’Albanie compte 360 000 ruches enregistrées officiellement, produisant chacune en moyenne plus de 10 kg de miel. (...) Selon les années, l’exploitation produit entre cinq et quinze tonnes de miel (acacia, trèfle blanc, pin, colza, arbousier, thym sauvage et châtaigne). L’entreprise collecte également le miel d’autres apiculteurs. Chaque année, une quarantaine de tonnes de miel sont exportées vers les Etats-Unis, la Suisse, Singapour, la Chine (...) l’entreprise dispose d’un laboratoire de certification offert par l’UE (...) »

**Les abeilles sous les feux des projecteurs** (22.05.2020, Confédéré) L’Agence d’information agricole romande AGIR profite de la période de récolte du miel pour valoriser nos amies butineuses. À travers, notamment, d’une vidéo, d’un poster et d’un panneau didactiques qui bénéficieront au grand public. (...) Basée à Lausanne, l’Agence d’information agricole romande AGIR a pour mission d’établir « un pont entre les milieux agricoles romands, le grand public et les consommateurs ». (...) Une vidéo intitulée « Les abeilles, nos amies pour la vie » et mettant en scène Ciril Schulz, apiculteur à Presinge (GE) et professeur d’apiculture, vient compléter d’autres opérations de sensibilisation liées au monde fascinant des abeilles déjà orchestrées par AGIR,



comme par exemple le poster « En visite chez les apiculteurs », réalisés en 2016, téléchargeable sous la rubrique « Moyens d'enseignement/posters didactiques » du site agirinfo.com. (...). « Ces panneaux peuvent être téléchargés sur notre site agirinfo.com en format PDF, ils sont également disponibles gratuitement auprès de notre Agence, sur rendez-vous uniquement en cette période particulière, ou à commander par mail à info@agirinfo.com, précise Fabienne Bruttin.

**Mortalité d'abeilles en ville de St-Gall** (25.05.2020 ; tvo / Das Ostschweizer Fernsehen / 60 Minuten News) Des centaines d'abeilles sont mortes la semaine dernière sur la Place Rouge en ville de St-Gall. « On dirait qu'elles ont été empoisonnées. » La cause de la mort des abeilles un mystère. La ville ne voit aucun lien avec la réparation en cours de la chaussée en plastique.

**Les abeilles sauvages volent pour la recherche** (26.05.2020 Agroscope, Zurich-Reckenholz) Qu'est-ce qui stresse les abeilles sauvages ? S'agit-il de certains produits phytosanitaires ? D'une nourriture trop pauvre ? Ou d'une combinaison des deux ? Des experts de toute l'Europe – y compris à Agroscope – se penchent sur ces questions. (...) L'objectif de ce projet est de développer et d'optimiser les mesures visant à maintenir en bonne santé les populations d'abeilles domestiques et sauvages (...) parmi les abeilles solitaires, l'osmie rousse (*Osmia bicornis*) s'avère un excellent modèle. L'espèce est utilisée à ce titre dans des essais menés à l'échelle européenne, ce qui permet des comparaisons avec les résultats des autres partenaires de projet. Cette espèce d'abeille maçonnesse est également facile à élever ; elle accepte volontiers les nichoirs artificiels et joue un rôle important dans la pollinisation des arbres fruitiers. La survie et les capacités d'orientation des abeilles sont testées dans des « cages de vol » après avoir été exposées à des conditions variées, comme un contact avec des produits phytosanitaires à l'état de larves, différents régimes alimentaires (...) La flore intestinale est également étudiée (...) (...) Le chef de projet Matthias Albrecht présentera les premiers résultats des essais dans un documentaire vidéo à paraître en juillet (...)

**Coup de pouce pour le financement de la santé des abeilles** (28.5.20, 20.5.20, communiqué de presse de l'association COLOSS) Le Comité exécutif de COLOSS a le plaisir d'annoncer qu'il a signé un accord avec la Fondation Ricola, Science et Nature, pour un financement supplémentaire substantiel pour une période initiale de trois ans, avec une perspective claire de soutien durable. Ce financement supplémentaire sera utilisé dans trois domaines principaux pour améliorer l'efficacité de l'association COLOSS (...) Depuis sa création en 2008, COLOSS a considérablement amélioré notre compréhension des causes des pertes de colonies d'abeilles, grâce à l'organisation de conférences, d'ateliers et de missions scientifiques à court terme, et à la coordination des efforts de recherche. La collecte de données standardisées sur les pertes subies par les apiculteurs, et une expérience coordonnée étudiant l'influence du génotype et de l'environnement sur la survie des populations d'abeilles domestiques ont été des points forts particuliers. Le COLOSS a publié les trois premiers volumes du BEEBOOK, qui donne pour la première fois aux apiculteurs et aux scientifiques quelque 2 000 protocoles de recherche standardisés rédigés par 350 auteurs de 35 pays, permettant ainsi de comparer les résultats de la recherche dans le monde entier, a déclaré le Dr Lukas Richterich, président du conseil d'administration de la Fondation Ricola : « Nous, à la Fondation Ricola, aimons les abeilles, elles

jouent un rôle crucial dans la biodiversité. Nous sommes fiers de soutenir la science pour protéger leur santé. Merci COLOSS... » Le président de COLOSS, le professeur Peter Neumann de l'université de Berne, a déclaré : « Ce financement supplémentaire permettra au COLOSS de consolider ses activités et d'améliorer notre coopération mondiale (...)

**Les agriculteurs sont les premiers concernés par la protection des abeilles** (l'Agri, 29.05.2020) Une page entière de Vincent Gremaud consacrée aux pollinisateurs avec un tour d'horizon des principales problématiques, telles que « Raisons méconnues du déclin des insectes », « Les bonnes pratiques », « Attention aux conditionneurs », « Panneau d'information AGIR », « les intoxications réelles sont rares », « Votre avis : quelles mesures prenez-vous sur votre exploitation pour protéger les abeilles et les pollinisateurs sauvages » et une interview de Anne-Claude Jacquat, présidente de la Société d'apiculture de la Sarine (FR).

**Jean-Pierre Gindroz prend soin des abeilles depuis cinquante ans** (29.05.2020, L'Echo du Gros-de-Vaud). « Je retrouve Jean-Pierre à Sognens alors qu'il tente de faire démarrer son cheval. Son cheval, c'est un petit char de fonderie qui le transporte habituellement à son rucher. L'apiculteur est mécanicien, démonter des moteurs ça le connaît, mais ce matin-là rien à faire : son cheval ne démarrera pas. C'est grâce à la voiture de Patrick Taschler, l'apprenti apiculteur, que nous nous rendons sur le rucher pour récolter le miel de printemps. Au rucher, j'admire Jean-Pierre, qui manipule les cadres de hausse et les abeilles avec grand soin. Tant de calme et de douceur me touche. Un à un, il va balayer les abeilles des cadres pour laisser apparaître les rayons operculés. Les abeilles, elles, se regroupent dans la hausse qui se vide petit à petit. Le miel est testé au réfractomètre, le taux d'humidité est bon, mais il était temps. Direction la miellerie pour désoperculer les cadres et les mettre dans l'extracteur. Jean-Pierre possède



une dizaine de ruches qui sont aujourd’hui à Sognens, dont trois dans son jardin. Cette année, son miel proposera de nouvelles saveurs florales, car son rucher vient de quitter Bercher et son magnifique tilleul, mais l’apiculteur semble tout de même satisfait: « On ne peut pas dire d’un miel qu’il est meilleur d’un rucher à l’autre, il restera toujours bon ». Vous pouvez acheter le miel de Jean-Pierre directement à sa ferme à Sognens, au chemin du Magasin 1. Sans jeu de mot: sa maman tenait le magasin du village pendant son enfance. Son miel se trouve aussi à l’EMS d’Echallens sur les tartines des résidents, mais aussi dans le petit shop de 11 cafétéria. Pour ce passionné, « la récolte est une fête ». C’est de loin le moment qu’il préfère dans toutes les tâches du rucher. « L’apiculture est le plus beau des passe-temps ». Le retraité a bien raison, je suis d’accord avec cet homme qui n’aime pas faire la sieste. Avec toute mon affection Jean-Pierre, merci pour ce joli moment, hors du temps ! ». Brigitte Besson.

**Sous la loupe... LE MIEL**

**Un trésor qui adoucit la vie**

Pour les uns, il est le nectar des dieux, pour les autres un remède contre les refroidissements. Ce qui est sûr, c'est que le miel est une bénédiction sur une tranche de pain beurrée.

Texte: Claudio Wirz Illustrations: Mira Gisler

1 Pour fabriquer un kilogramme de miel ①, les abeilles visitent environ 15 millions de fleurs ② et parcourent ainsi quelque 160 000 kilomètres ③, soit jusqu'à quatre fois le tour de la Terre.

2 Un quintal par an Chaque colonie produit plus de 100 kg de miel chaque année pour ses propres besoins, mais seuls 10 à 30 kg sont récoltés par l’apiculteur.

Illustration: Mira Gisler

# FRANCO DOMICILE - TOUT COMPRIS

*Bocaux à miel en verre, large ouverture, forme basse,  
avec couvercles à fermeture baïonnette imprimés*

Livrés à domicile				Livrés à domicile - Bocaux à miel prix pour palettes					
Dès pièces	150	300	500	1000	Dès Pal	1	2-5	6-10	+11
Retirés à Chiasso					Retirés à Chiasso - Bocaux à miel prix pour palettes				
1 Kg avec couvercle	1.31	1.05	.90	.79		-.75	-.71	-.66	
1/2 Kg avec couvercle	1.11	.86	.73	.65		-.49	-.47	-.43	
1/4 Kg avec couvercle	1.04	.79	.71	.61		-.47	-.44	-.40	Sur demande
1/8 Kg avec couvercle	.83	.78	.69	.60		-.42	-.38	-.36	
50 g avec couvercle	.78	.74	.63	.56		-.39	-.35	-.33	
Couvercle seulement	.43	.37	.34	.31		-.23	-.21	-.18	par carton
					Dès Pal	1	2-5	6-10	+11
Retirés à Chiasso					Retirés à Chiasso - Bocaux à miel prix pour palettes				
1 Kg avec couvercle	.84	.77	.75	.70		-.67	-.64	-.59	
1/2 Kg avec couvercle	.70	.63	.59	.56		-.45	-.44	-.40	
1/4 Kg avec couvercle	.65	.59	.57	.53		-.43	-.41	-.37	
1/8 Kg avec couvercle	.63	.57	.54	.50		-.39	-.35	-.34	Sur demande
50 g avec couvercle	.62	.55	.50	.48		-.36	-.32	-.31	
Couvercle seulement	.36	.32	.30	.26		-.19	-.17	-.16	par carton

**Le prix est entendu pour bocaux de même grandeur.**

Livraison + 3 jours (cargo domicile).  
Pour retirer la marchandise s'annoncer au ☎ S.V.P.  
Livrés à domicile = coût de transport +TVA compris.  
Échantillons gratuits sur demande. – Facture 20 jours net.  
D'autres pots en verre (forme/capacité) selon votre exigence.

1 palette (1 Kg)= 98 emballages de 12 pièces= 1'176 p.  
1 palette (1/2 Kg)= 96 emballages de 25 pièces= 2'400 p.  
1 palette (1/4 Kg)= 99 emballages de 24 pièces= 2'376 p.  
1 palette (1/8 Kg)= 80 emballages de 24 pièces= 2'800 p.  
1 palette (50 g)= 54 emballages de 54 pièces= 2'916 p.

Crivelli Emballages - 6830 Chiasso

 091 647 30 84 [crivelliimballaggi@hotmail.com](mailto:crivelliimballaggi@hotmail.com)

## Offrez-vous des outils de qualité :

- tout en acier inoxydable, efficace et solide
- résistant aux traitements aux acides
- également pour ruches DB

**Bandes porte-cadres\*, dès Fr. 2.40**

**Liteaux pour planchettes  
de couverture, dès Fr. –.50**

**Clous ou vis inox pour porte-cadres  
et liteaux**

**Nourrisseurs LEUNBERGER**

**Entrées de ruches WYNA-DELUXE**

**Grilles Anti-Varroa\* 29,7 x 50 x 0,9 cm**  
\*dimensions sur demande

**JOHO & PARTNER**

**5722 Gränichen**

**Tél./Fax 062 842 11 77**

**Réponse en français 079 260 16 67**

**[www.varroa.ch](http://www.varroa.ch)**

## Nous achetons

du Miel Suisse contrôlé

# Miel de Fleurs et Miel de Forêt

En cas d'intérêt, nous vous ferons  
parvenir nos conditions d'achat,  
veuillez prendre contact avec:

**Narimpex SA – Biel**

Tél. 078 745 65 52 ou 032 366 62 62

Madame Studer ou Monsieur Fantoni  
ou via e-mail [gstuder@narimpex.ch](mailto:gstuder@narimpex.ch)